

Les usages de drogues chez les lycéens de La Réunion

Résultats de l'enquête ESPAD 2015



Février 2018

Ce document a été réalisé par le pôle Enquêtes et Analyses statistiques de l'OFDT en collaboration avec l'Observatoire régional de santé (ORS) Océan Indien.

Un rapport complet avec l'ensemble des résultats de l'enquête ESPAD La Réunion est disponible à l'adresse suivante : [https://www.ors-ocean-indien.org/IMG/file/etudes/RAPP_ESPAD2015_Reunion_2018\(1\).pdf](https://www.ors-ocean-indien.org/IMG/file/etudes/RAPP_ESPAD2015_Reunion_2018(1).pdf)

Cette enquête n'aurait pas été possible sans le soutien financier de l'Agence de santé Océan Indien, du Conseil régional et de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (MILDECA).

Remerciements : aux chefs d'établissement et personnels de l'Éducation nationale et du ministère de l'Agriculture qui ont permis à cette enquête de se dérouler dans les meilleures conditions. Aux professeurs qui ont bien voulu laisser une heure de cours durant laquelle ont eu lieu les passations, aux infirmiers de l'éducation nationale qui ont assuré les passations. Au Rectorat de La Réunion, en particulier Ana EBRO et Dr Frédéric LE BOT, pour la mobilisation des chefs d'établissements et la coordination des infirmiers de l'éducation nationale nécessaires au recueil des données. À Paul Olivier Gasq (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP)) qui s'est chargé des échantillons, Sonia Benamsilli (Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO)) et Françoise Maine (Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC)). À Julie-Émilie Adès de l'OFDT pour ses conseils et sa relecture.

INTRODUCTION	4
UNE LARGE DIFFUSION DU TABAC, DES BOISSONS ALCOOLISÉES ET DU CANNABIS CHEZ LES LYCÉENS	6
Des usages de chicha inférieurs à ceux observés au plan national	6
La e-cigarette : un usage qui demeure limité	6
Autres substances illicites ou détournées	8
LES USAGES RÉGULIERS DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS DANS L'ACADÉMIE DE LA RÉUNION	9
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS AU LYCÉE SELON LA CLASSE	11
CIGARETTES ET BOISSONS ALCOOLISÉES PERÇUES COMME MOINS FACILEMENT ACCESSIBLES À LA RÉUNION	12
ÉCRANS ET JEUX	13
DISCUSSION	14
POINT MÉTHODOLOGIQUE	15
RÉFÉRENCES	16

INTRODUCTION

Au cours de la dernière décennie, l'OFDT s'est attaché à développer la connaissance autour des comportements d'usage des jeunes générations tant au plan national qu'au sein de territoires circonscrits. C'est dans cette optique qu'ont notamment été développées des analyses régionales de l'enquête European School Survey Project on Alcohol and Others Drugs (ESPAD). Cette enquête, à laquelle l'OFDT est associé depuis 1999, vise principalement à étudier et comparer les consommations de produits psychoactifs, parmi les adolescents âgés de 16 ans, à l'échelle européenne. Cependant, lors de l'exercice 2011, la France a souhaité élargir la population cible de l'enquête à l'ensemble des élèves des lycées d'enseignement général et professionnel afin de proposer un angle d'observation complémentaire qui consiste à présenter les données non plus uniquement par âge, mais par niveau de classe (de la seconde à la terminale). La même année, l'OFDT mettait en place une déclinaison de l'enquête dans trois régions académiques volontaires (Poitiers, Toulouse et Rennes) [1].

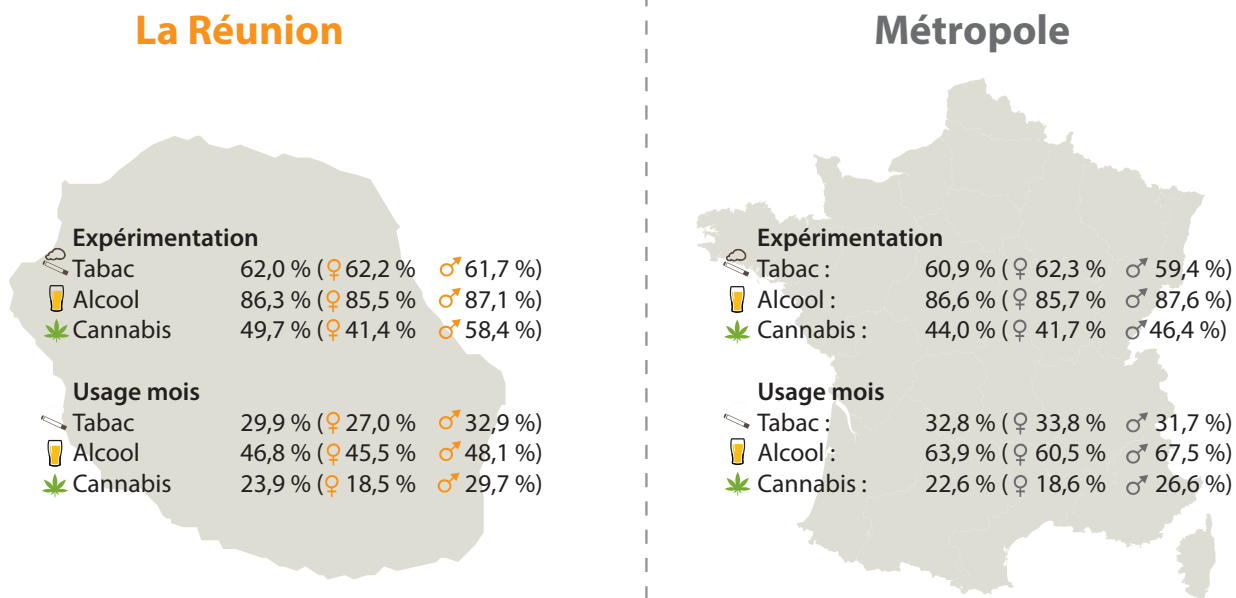
Cette extension régionale, qui visait à enrichir les approches territoriales déjà menées par l'OFDT à travers l'enquête ESCAPAD [2], entendait également impliquer davantage les acteurs locaux autour d'un projet d'enquête scientifiquement validée, et ce à la faveur de leur participation active dès sa mise en œuvre (réalisation des passations, analyse des données, publication des résultats...). En s'appropriant pleinement les résultats, ces acteurs semblent les plus à même de mobiliser leurs connaissances du territoire et de mettre en place des actions en regard des constats.

S'appuyant sur ces premières expériences, l'exercice 2015 de l'enquête a été réalisé conjointement dans les quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion) et dans les trois régions académiques de 2011 (Poitiers, Toulouse et Rennes¹) afin de proposer, pour la première fois, une comparaison rigoureuse des usages des drogues parmi les lycéens selon différentes réalités géographiques. Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de ces régions ? Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ? Sur quels points les lycéens de ces régions se différencient-ils de leurs homologues de métropole ?

Cette analyse revient sur les principaux résultats relatifs aux usages de drogues parmi les lycéens à la Réunion en les comparant à ceux de leurs homologues métropolitains.

1. Le rapport Bretagne est consultable à l'adresse suivante : <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/ESPAD2015Bretagne.pdf>.

Figure 1 - Principaux indicateurs d'usage de produits psychoactifs à La Réunion et en métropole, en 2015



UNE LARGE DIFFUSION DU TABAC, DES BOISSONS ALCOOLISÉES ET DU CANNABIS CHEZ LES LYCÉENS

Comme sur l'ensemble du territoire national, les expérimentations² d'alcool, de tabac et de cannabis sont largement partagées par les garçons et les filles élèves de lycée. Toutefois, si les diffusions du tabac et de l'alcool parmi les lycéens à La Réunion se révèlent semblables à celles mesurées en métropole, celle du cannabis, souvent consommé sous forme d'herbe et communément appelée zamal, est en revanche plus importante : 49,7 % vs 44,0 %. C'est en particulier le cas chez les garçons, avec un niveau d'expérimentation supérieur de 12 points à celui mesuré chez les lycéens en métropole. Les usages récents de cannabis y sont cependant comparables, tandis que les consommations de boissons alcoolisées sont moins fréquentes à La Réunion.

Des usages de chicha inférieurs à ceux observés au plan national

L'usage de la chicha est mesuré dans l'enquête ESPAD depuis 2007, donnant l'occasion de compléter l'estimation de la consommation de tabac en plus de celle de cigarettes. En 2015, près de la moitié des lycéens en France (47,8 %) ont dit avoir eu l'occasion d'essayer la chicha, portant ainsi la part des expérimentateurs de tabac, que ce soit avec une cigarette ou une chicha, à sept élèves sur dix (68,0 %). Chez les lycéens réunionnais, la part de ceux qui ont déjà fumé du tabac avec une chicha s'avère bien moins élevée (38,7 %). Il en est de même pour le fait d'avoir fumé la chicha sans avoir jamais fumé de cigarette, qui concerne 5,0 % des élèves : l'expérimentation de tabac, qu'il s'agisse de cigarettes ou de chicha, concerne finalement 67,0 % des jeunes réunionnais.

La e-cigarette : un usage qui demeure limité

De même, les enquêtes auprès des adolescents ont intégré, depuis 2014, des questions routinières sur l'utilisation de la e-cigarette. Dans ESPAD, un lycéen sur trois indique l'avoir déjà utilisée, alors que 3,7 % seulement l'ont fait sans jamais avoir fumé de cigarette de tabac auparavant. Ces comportements apparaissent moindres à La Réunion, où une minorité (2,9 %) est dans ce cas.

2. Pour la définition des différents indicateurs d'usage se référer à l'encadré à la fin du document.

Tableau 1 - Prévalences des principaux indicateurs des principaux produits (en %)

Niveaux de consommation		Ensemble			Garçons			Filles		
		MET.	LA RÉUNION	p	MET.	LA RÉUNION	p	MET.	LA RÉUNION	p
Tabac	Expérimentation	60,9	62,0		59,4	61,7		62,3	62,2	
	Dans le mois : ≥1 cigarette	32,8	29,9		31,7	32,9		33,8	27,0	-
	Quotidien : ≥1 cigarette/jour	23,2	18,5	-	21,9	20,8		24,5	16,3	-
	Intensif : >10 cigarettes/jour	4,9	1,8	-	4,7	1,9	-	5,0	1,7	-
Chicha	Expérimentation	47,8	38,7	-	51,0	43,7	-	44,7	33,9	-
	Dans le mois : ≥1 usage	15,5	7,1	-	18,2	8,5	-	12,9	5,8	-
E-cigarette	Expérimentation	35,1	26,3	-	38,8	32,0	-	31,4	21,0	-
	Dans le mois : ≥1 usage	10,0	6,4	-	11,9	9,3		8,0	3,7	-
Alcool	Expérimentation	86,6	86,3		87,6	87,1		85,7	85,5	
	Dans l'année : ≥1 usage	79,2	72,3	-	81,0	72,6	-	77,5	72,0	
	Dans le mois : ≥1 usage	63,9	46,8	-	67,5	48,1	-	60,5	45,5	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	14,8	6,8	-	20,0	8,9	-	9,7	4,8	-
API	Dans le mois : ≥1 fois	41,5	32,1	-	47,2	34,7	-	35,9	29,7	-
	Dans le mois : ≥3 fois (répétée)	16,0	10,1	-	20,4	10,1	-	11,7	10,0	
	Dans le mois : ≥10 fois (régulière)	2,7	1,8		4,1	2,0	-	1,5	1,6	
Ivresses	Expérimentation	50,5	44,8	-	55,0	48,5		46,1	41,3	
	Dans le mois : ≥1	20,0	14,7	-	24,6	15,6	-	15,5	13,8	
	Dans l'année : ≥3 (répétées)	18,2	12,5	-	23,1	15,8	-	13,6	9,5	
	Dans l'année : ≥10 (régulières)	5,5	2,2	-	8,5	2,9	-	2,6	1,5	-
Cannabis	Expérimentation	44,0	49,7	+	46,4	58,4	+	41,7	41,4	
	Dans l'année : ≥1 usage	35,9	35,9		39,6	44,6		32,4	27,7	
	Dans le mois : ≥1 usage	22,6	23,9		26,6	29,7		18,6	18,5	
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	7,7	7,9		10,2	12,4		5,2	3,6	
Autres illicites que le cannabis¹ (Expérimentation)		9,2	7,6	-	11,2	8,3	-	7,5	7,0	
Tranquillisant ou somnifère² (Expérimentation)		10,8	8,3		8,4	7,1		13,1	9,5	-

Source : ESPAD 2015

+ : la valeur de la prévalence parmi les lycéens réunionnais est supérieure à celle de la métropole.

- : la valeur de la prévalence parmi les lycéens réunionnais est inférieure à celle de la métropole.

Les espaces vides représentent les différences non-significatives aux tests de Rao-Scott au seuil de 0,05.

Remarque : le test de Rao Scott est un test de Chi-deux prenant en compte la structure en grappes de l'échantillonnage (classe et établissement).

¹ regroupe amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB.

² sans ordonnance médicale

Autres substances illicites ou détournées

La mesure de la diffusion des substances illicites autres que le cannabis³ porte sur une large variété de substances : amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB. Leur expérimentation s'avère moins élevée à La Réunion (7,6 %) que dans le reste du territoire (9,2 % au niveau national). Cette différence est portée par les garçons, les filles ayant un niveau d'expérimentation semblable à celui de la métropole.

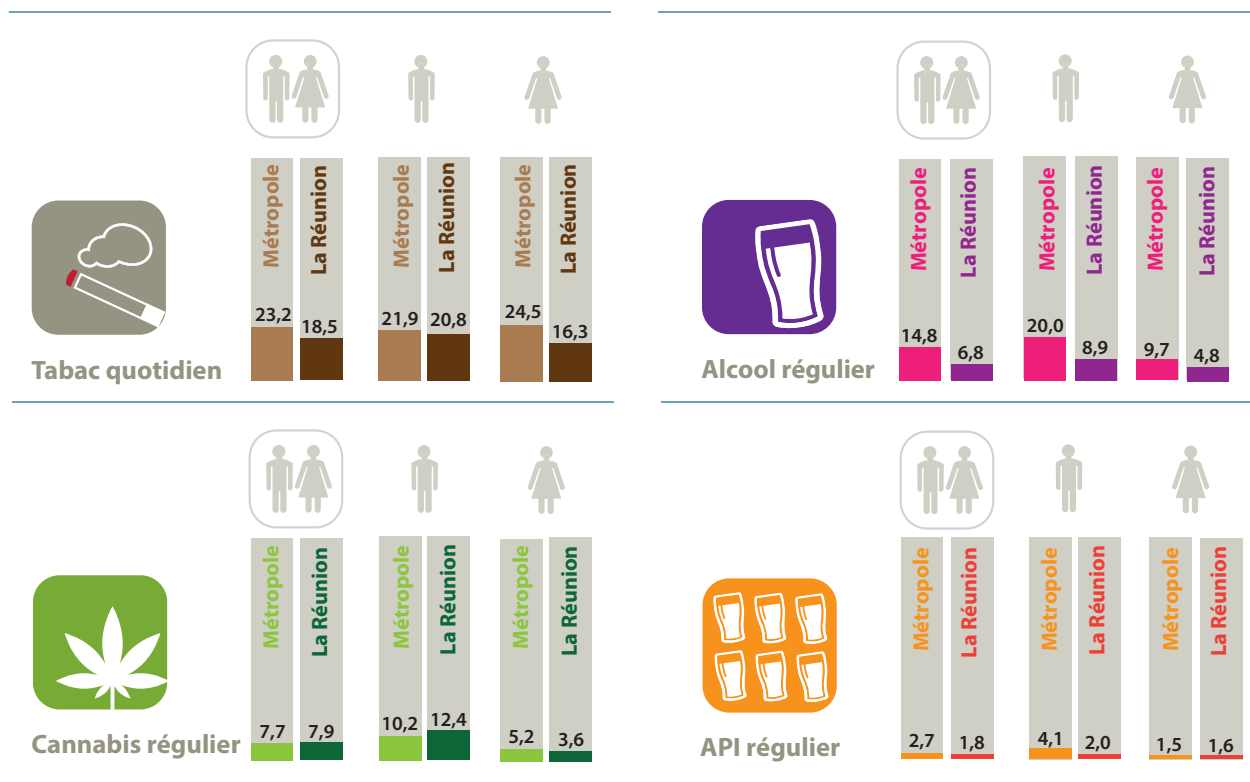
Contrairement aux autres substances psychoactives, l'expérimentation de tranquillisants ou de somnifères en dehors d'une prescription médicale concerne 8,3 % des lycéens réunionnais, un niveau comparable à celui observé en métropole. On y observe la sur-expérimentation de ces médicaments chez les jeunes filles (9,5 % contre 7,1 des garçons). On notera cependant que les jeunes réunionnaises se distinguent par un niveau inférieur à celui de leurs semblables métropolitaines, ce qui n'est pas le cas pour les garçons.

3. L'indicateur concerne l'expérimentation d'au moins une des substances suivantes qui ont été regroupées compte tenu des prévalences très faibles pour chacune d'entre elles : amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB, sachant que pour la moitié des expérimentateurs (52,7 %) cela ne concerne qu'une seule des drogues mentionnées.

LES USAGES RÉGULIERS DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS DANS L'ACADÉMIE DE LA RÉUNION

L'usage régulier consiste à déclarer au moins dix usages d'un produit au cours du mois précédent l'enquête (ou un usage quotidien pour la cigarette)⁴. Cet usage régulier ne doit pas s'entendre obligatoirement comme un comportement durablement intégré au mode de vie des lycéens. Les niveaux observés sont, en effet, susceptibles d'évolution et de substantielles modifications, contrairement à ce qui est constaté en population adulte, où la régularité d'une pratique correspond à un comportement préalablement installé. L'adolescence reste une période d'expérimentation et d'initiation, les fréquences d'usage sont donc davantage susceptibles de varier ou de se modifier rapidement. Pour autant, parmi les adolescents, cet usage « régulier » peut être le signe d'un comportement qui s'installe, avec un risque de dépendance d'autant plus élevé que cette consommation soutenue est précoce.

Figure 2 - Les usages réguliers de tabac, alcool et cannabis (en %)



Source : ESPAD 2015

4. Pour la définition des différents indicateurs d'usage se référer page 16.

Le tabagisme quotidien concerne moins d'un lycéen sur cinq à La Réunion (18,5 %), un niveau inférieur à ce qui est observé en métropole (23,2 %). Ce moindre tabagisme quotidien est davantage porté par les filles, moins consommatrices que leurs homologues de métropole (respectivement 16,3 % vs 24,5 %).

Les lycéens réunionnais se caractérisent par des consommations régulières d'alcool bien inférieures aux niveaux observés en métropole, 14,8 % vs 6,8 %. Les filles comme les garçons de La Réunion sont deux fois moins nombreux à déclarer une consommation régulière d'alcool. Les alcoolisations ponctuelles importantes (API)⁵, qui s'attachent à caractériser des consommations d'alcool en quantité sur une durée relativement courte, sont des comportements significativement moins répandus chez les jeunes réunionnais et réunionnaises. La pratique régulière (au moins dix API dans le mois) est moins répandue chez les garçons à La Réunion que sur l'ensemble de la France. Parmi les boissons alcoolisées les plus prisées figurent les bières et alcools forts, ces boissons disposant d'une filière de production locale.

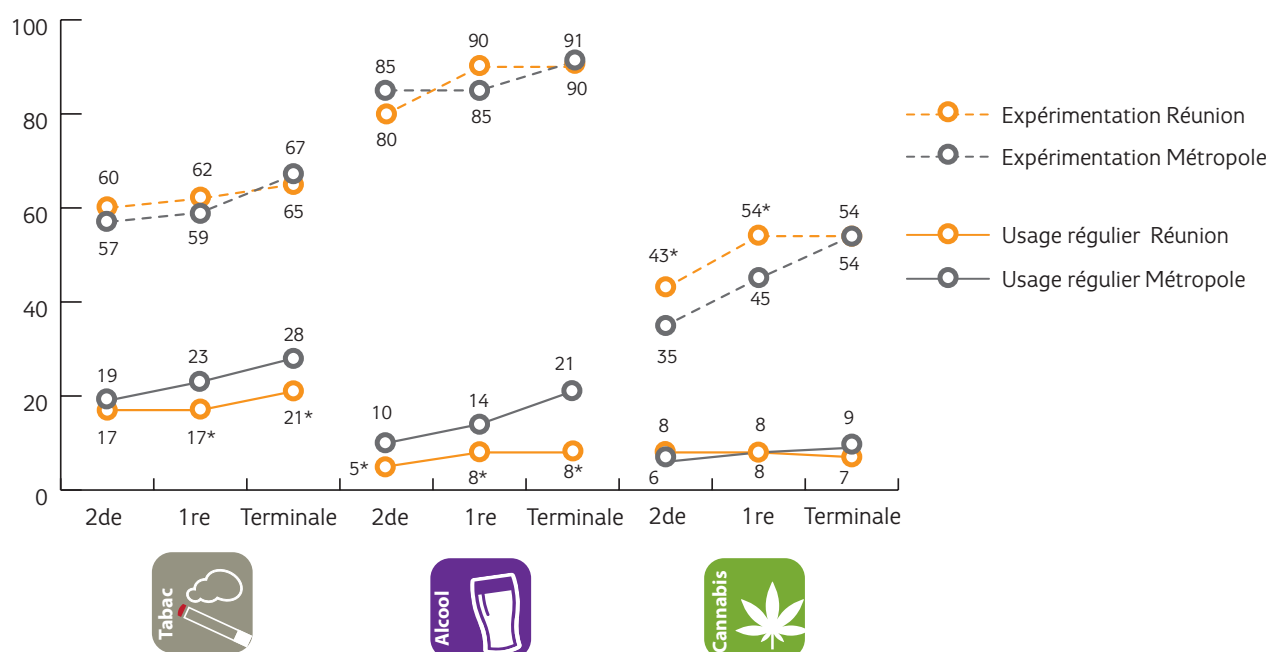
Concernant l'usage de cannabis, aucune différence notable n'est à relever : à La Réunion comme dans le reste du pays, la consommation régulière concerne moins d'un adolescent sur dix.

5. Pour la définition des différents indicateurs d'usage se référer page 16.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS AU LYCÉE SELON LA CLASSE

L'élargissement de l'échantillon à l'ensemble des adolescents scolarisés dans le second cycle du second degré, soit de la seconde à la terminale dans toutes les filières (générale et technologique ainsi que professionnelle), permet d'étudier la diffusion temporelle des usages selon le niveau et la situation scolaire des adolescents.

Figure 3 - Principaux indicateurs en fonction du niveau d'études en 2015 (en %)



Source ESPAD 2015

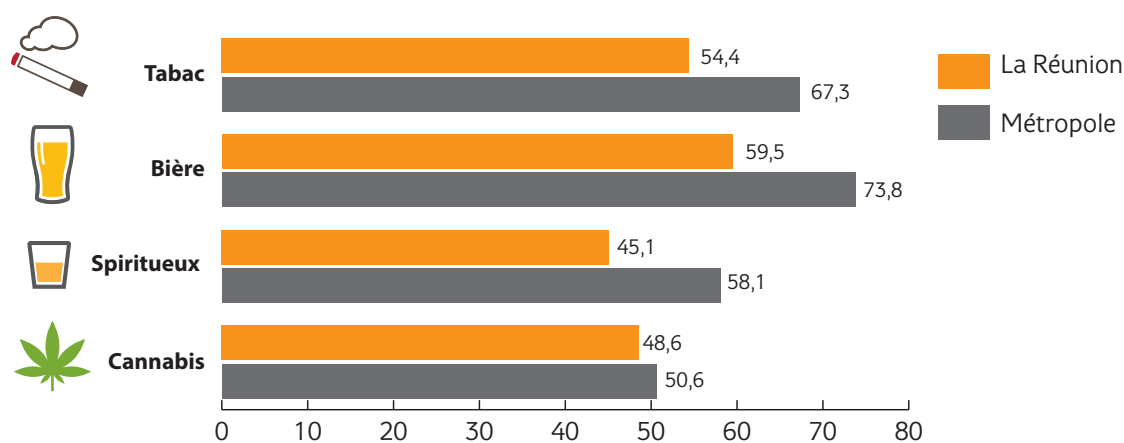
* : niveau significativement différent du niveau métropolitain

L'observation des consommations selon le niveau des lycéens laisse apparaître des niveaux d'usage qui évoluent globalement peu au cours des « années lycée ». Les écarts des consommations les plus importants entre La Réunion et la métropole concernent les consommations régulières de tabac et d'alcool en classe de terminale, avec des niveaux respectivement inférieurs de 7 et 13 points. L'autre particularité porte sur l'expérimentation de cannabis parmi les élèves de seconde qui apparaît sans conteste plus élevée à La Réunion (43 % vs 35 % en métropole). L'expérimentation de cannabis progresse fortement entre la classe de seconde et celle de première, où l'on observe une des différences les plus importantes, qui s'estompe parmi les élèves de terminale. Malgré une diffusion du cannabis plus importante, les niveaux d'usage réguliers sont similaires à ceux de métropole quel que soit le niveau considéré.

CIGARETTES ET BOISSONS ALCOOLISÉES PERÇUES COMME MOINS FACILEMENT ACCESSIBLES À LA RÉUNION

À la question « à quel point vous serait-il difficile de vous procurer [citation de la substance], si vous le vouliez ? », une large majorité des lycéens, tous âges confondus, répond qu'il leur serait « plutôt facile ou très facile » de le faire, notamment pour le tabac et les boissons alcoolisées⁶. Cette perception varie sensiblement selon qu'il s'agisse de cigarettes ou de boissons alcoolisées. En outre, parmi ces dernières, une hiérarchie très nette s'opère entre les différents types de boisson, la bière étant de loin la boisson alcoolisée dont l'accessibilité perçue est la plus grande. Les autres boissons (champagne, vin, prémix), à l'image des spiritueux, ne sont considérés comme accessibles que par six lycéens sur dix et moins d'un jeune Réunionnais sur deux. En général, les lycéens de La Réunion perçoivent une moins grande accessibilité que les adolescents de métropole à l'exception notable du cannabis, qui est considéré aussi facile d'accès à La Réunion que sur le reste du territoire national.

Figure 4 - Niveau d'accessibilité perçue (facile/très facile) par les lycéens du tabac, de l'alcool et du cannabis (en %)



Source : ESPAD 2015

6. La vente de ces deux produits a été interdite aux mineurs en 2009 loi HPST. Notons que si des lycéens peuvent être majeurs en classe de terminale, la très grande majorité des élèves sont encore mineurs

ÉCRANS ET JEUX

Les lycéens de La Réunion ont déclaré s'être connectés à Internet en moyenne 5,8 jours au cours des sept jours précédant l'enquête et 71,2 % d'entre eux se sont connectés tous les jours. Ils sont 79,7 % dans ce cas en métropole. Les lycéens réunionnais sont en revanche plus nombreux à se connecter 4 heures ou plus par jour durant les week-ends : 54,5 % contre 49,3 % parmi leurs pairs métropolitains. L'usage des réseaux sociaux constitue de loin la principale activité d'écran, près des deux tiers des lycéens réunionnais (63,6 %) déclarant y passer du temps tous les jours de la semaine (69,5 % en métropole). L'autre activité journalière importante concerne la recherche d'information sur Internet, qui concerne 28,0 % des lycéens, alors que télécharger ou accéder en streaming à des musiques ou vidéo est pratiqué quotidiennement par un élève sur quatre à La Réunion comme en métropole. En revanche, jouer quotidiennement à des jeux en ligne n'est déclaré que par 8,8 % des lycéens réunionnais contre 11,3 % en métropole.

DISCUSSION

Cette première déclinaison de l'enquête ESPAD à La Réunion vient compléter les résultats des enquêtes menées en population générale et notamment l'enquête ESCAPAD auprès des jeunes de 17 ans qui, depuis plus de 15 ans, décrit les comportements d'usages des adolescents français [2]. Les consommations de substances psychoactives licites ou illicites parmi les lycéens de La Réunion se situent en deçà de celles observées auprès de la population lycéenne en métropole.

Le tabagisme quotidien à La Réunion est inférieur de 6 points à celui mesuré au niveau national, cette différence étant principalement portée par le tabagisme des lycéennes réunionnaises moindre que celui de leurs homologues en métropole. Il en est de même avec les consommations de boissons alcoolisées qui se révèlent là encore moins consommées à la fois parmi les garçons et les filles. C'est finalement pour le cannabis que les jeunes Réunionnais se distinguent le moins, avec des usages le plus souvent comparables à ceux observés en métropole. L'importante production locale de cannabis, principalement consommé sous forme d'herbe, en favorise sans doute sa diffusion. Les résultats du Baromètre santé DOM 2014 ont montré que ces constats perdurent à l'âge adulte.

Concernant la e-cigarette, la chicha ou encore les comportements d'alcoolisation ponctuelles importantes (API) les usages parmi les jeunes Réunionnais sont inférieurs à ceux observés chez les jeunes métropolitains.

Les lycéens réunionnais se démarquent particulièrement de ceux de la métropole par la proximité des comportements entre les garçons et les filles. Ce constat est frappant pour les usages excessifs d'alcool (API ou ivresses). Dans ce cas, les comportements sont quasiment comparables entre les garçons et les filles, alors que des écarts souvent très importants sont mesurés sur le reste du territoire national avec une très nette prédominance masculine. À l'inverse, les usages de tabac (cigarette ou chicha) s'avèrent sur l'île davantage masculins, contrairement à ce qui est observé généralement en population adolescente.

Les niveaux d'usage avancés L'enquête ESPAD s'inscrivent dans la continuité d'autres enquêtes menées en population adolescente, telle qu'ESCAPAD [4], et laissent augurer des comportements qui se poursuivent chez les jeunes adultes, comme décrit par le Baromètre santé [3]. Ces résultats démontrent l'importance d'inscrire les territoires d'outre-mer dans les programmes d'enquêtes nationales. Non seulement l'exercice permet une observation systématique et régulière de la population ultramarine mais il souligne également des spécificités territoriales.

POINT MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête ESPAD édition 2015 organisée, au niveau national, grâce au concours du ministère de l'Éducation nationale (direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO)), de celui de l'agriculture et le Secrétariat général à l'enseignement catholique, et pour les sept régions concernées avec le concours des observatoires régionaux de santé (ORS). Pour ces régions, un sur-échantillon a été réalisé dans le but d'interroger un nombre suffisant d'élèves pour garantir une comparaison statistiquement fiable des prévalences obtenues dans chacune des unités géographiques avec celles de la métropole. Les sur-échantillons ont été sélectionnés selon un sondage aléatoire équilibré sur les critères suivants : type d'enseignement (général, professionnel...), localisation des établissements (dans une commune urbaine ou rurale), le secteur (public ou privé). Deux classes par établissement ont été échantillonnées aléatoirement. Tous les élèves de ces classes, pour lesquels les parents n'ont pas opposé de refus, ont alors été invités à répondre au questionnaire.

À La Réunion, 1 129 lycéens répartis dans 44 classes (sur 45 échantillonnées au départ) ont répondu à un questionnaire en classe sous la supervision d'une infirmière de l'Éducation nationale ou d'un membre de la communauté scolaire (conseillers principaux d'éducation, enseignants,...). Après nettoyage des données et suppression des questionnaires mal remplis, l'échantillon analysé comporte 901 lycéens (âgés en moyenne de 17,1 ans). Les données ont été redressées pour pallier la non-réponse et assurer la représentativité selon les marges : sexe, classe, secteur et filière. Les résultats avant et après redressement sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 - Proportions des sujets avant et après redressements métropole versus La Réunion

Variables	Métropole (n = 6 642)		La Réunion (n = 901)		
	av.red	ap.red	av.red	ap.red	
Sexe	Garçons	49,4	50,0	49	44
	Filles	50,6	50,0	51	56
Filière	Lycée général ou technologique	67,9	63,1	61	65
	Lycée professionnel	32,1	36,9	39	35
Secteur	Lycée public	77,2	74,1	94	95
	Lycée privé	22,8	25,9	6	5
Niveau	Seconde	36,4	51,1	38	35
	Première	33,7	28,7	34	43
	Terminale	29,9	20,2	28	22
Âge	15 ans et moins	16,9	23,5	14	13
	16 ans	30,7	33,2	30	32
	17 ans	30,8	26,2	34	35
	18 ans	16,7	12,6	18	16
	19 ans et plus	4,9	4,6	4	3

Remarque : les variations importantes observées parmi les élèves de seconde sont liées au fait que les élèves âgés de 16 ans ont été sur-échantillonnés afin de respecter les contraintes du protocole européen d'ESPAD qui cible les élèves âgés de 16 ans l'année de l'enquête (En France, ces élèves sont majoritairement en classe de seconde).

Principaux indicateurs utilisés

- **Expérimentation** : au moins un usage au cours de la vie
- **Usage dans l'année (ou usage actuel)** : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête
- **Usage dans le mois (ou usage récent)** : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **Usage régulier** : au moins 10 usages dans les 30 jours précédant l'enquête (terme parfois employé pour le tabagisme quotidien)
- **Usage quotidien** : au moins un usage quotidien au cours des trente derniers jours

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API, c'est-à-dire déclarer avoir bu au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion) les indicateurs mobilisés sont :

- **API dans le mois** : au moins 1 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API répétée** : au moins 3 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API régulière** : au moins 10 API au cours des 30 jours précédant l'enquête

Ces indicateurs permettent une description simple des consommations à l'adolescence. La notion d'usage au cours de la vie (ou expérimentation) englobe des consommateurs mais aussi des adolescents ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation ; elle décrit donc la diffusion du produit dans la population plutôt que son usage.

RÉFÉRENCES

[1] Spilka S., Le Nézet O. Alcool, tabac et cannabis en 2014, durant les « années lycée ». Tendances. 2013 ;89:1-8.

[2] Le Nézet O., Gauduchon T., Spilka S. Les drogues à 17 ans : analyse régionale d'ESCAPAD 2014. Tendances. 2015 ; 102:1-4.

[3] Beck F., Richard J.B., Gauduchon T., Spilka S. Les usages de drogues dans les DOM en 2014 chez les adolescents et les adultes. Tendances. 2016 ;111:1-6.

[4] Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Philippon A., Brissot A., Shah J., et al. Les drogues à 17 ans: Analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. Tendances. 2018 ;123:1-8.

Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de La Réunion ?

Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ?

Sur quels points les lycéens réunionnais se différencient-ils de leurs homologues de métropole ?

L'analyse des résultats d'un sur-échantillon de jeunes élèves lors de l'enquête ESPAD 2015 dans l'académie de La Réunion, menée par l'OFDT en collaboration avec l'Observatoire régional de santé (ORS) Océan Indien, permet de répondre à ces questions en insistant sur les spécificités de la région.

**OFDT - 3 avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex**

www.ofdt.fr

Crédits photos couverture : © ARTENS / © Monkey Business - Fotolia.com